

ALBUMS D'ENFANTS

— Edition Mensuelle N°20 Mai-Juin-Juillet 1952 —

Le petit Prince



Le Petit Prince

Le petit prince habitait avec le roi et la reine dans un très vieux château.

Les murailles étaient très hautes et les fenêtres bien petites. Les mousses et les herbes folles poussaient entre les pierres grises et, au printemps, les giroflées jaunes grimpaient jusqu'au chemin de ronde : c'était comme si tout le château était en flammes. Mais c'étaient des flammes pour rire.

Le petit prince trouvait que la saison des giroflées était la plus belle de l'année. Quand elles se fanaient, il redevenait tout triste. Comment ne serait-il pas triste ?

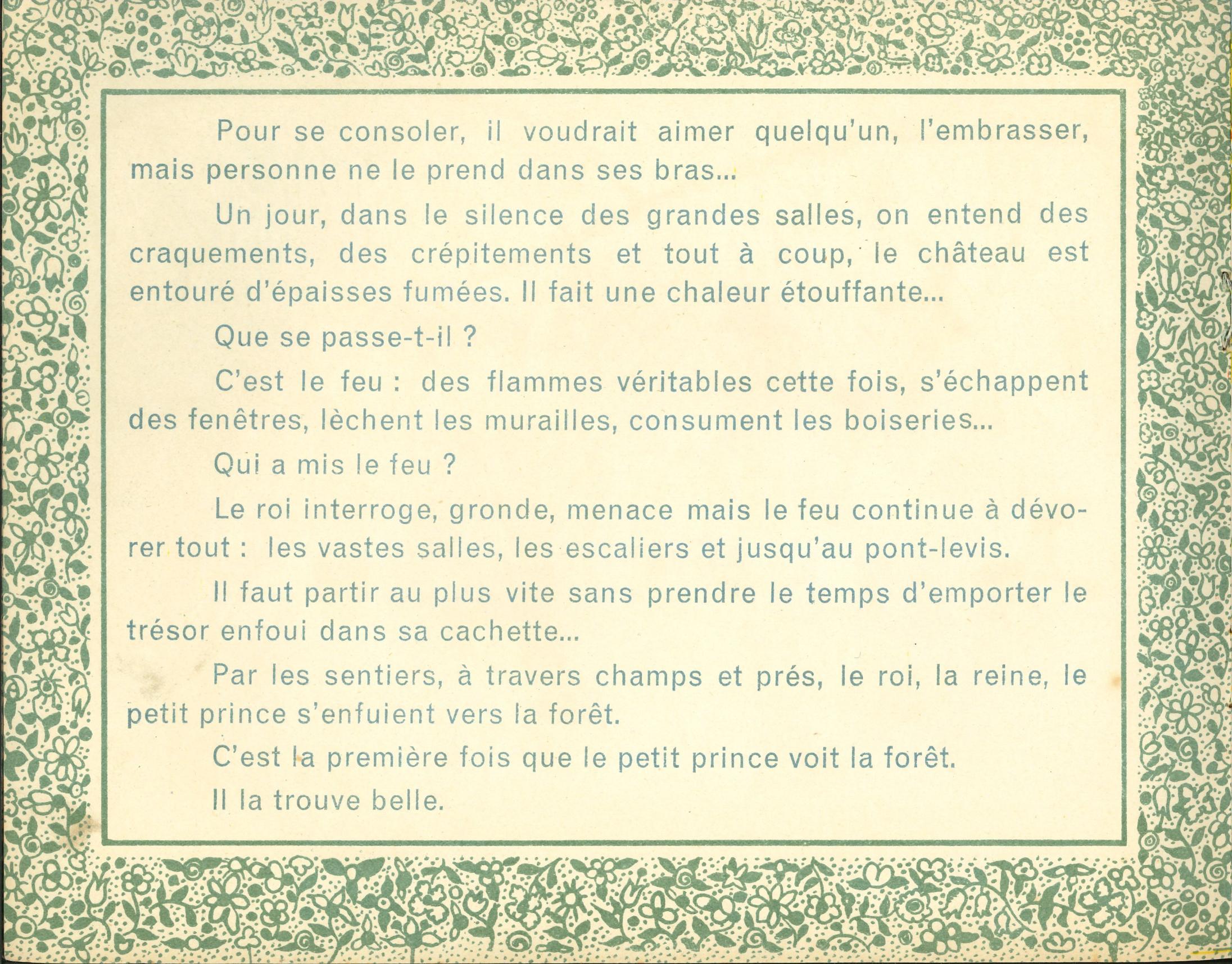
Il veut chanter mais il doit se taire.

Il veut courir mais il doit rester immobile sur son haut fauteuil.

Il veut jouer mais il doit écouter les discours du roi, des ministres ou des évêques.

Il voudrait regarder par la fenêtre mais elle est bien trop haute pour qu'il puisse y arriver. Il n'aurait qu'à monter sur une chaise ! mais un petit prince ne doit pas monter sur une chaise...





Pour se consoler, il voudrait aimer quelqu'un, l'embrasser, mais personne ne le prend dans ses bras...

Un jour, dans le silence des grandes salles, on entend des craquements, des crépitements et tout à coup, le château est entouré d'épaisses fumées. Il fait une chaleur étouffante...

Que se passe-t-il ?

C'est le feu : des flammes véritables cette fois, s'échappent des fenêtres, lèchent les murailles, consomment les boiseries...

Qui a mis le feu ?

Le roi interroge, gronde, menace mais le feu continue à dévorer tout : les vastes salles, les escaliers et jusqu'au pont-levis.

Il faut partir au plus vite sans prendre le temps d'emporter le trésor enfoui dans sa cachette...

Par les sentiers, à travers champs et prés, le roi, la reine, le petit prince s'enfuient vers la forêt.

C'est la première fois que le petit prince voit la forêt.

Il la trouve belle.





Son cœur est comme le rossignol du bonheur qui chante sa première chanson.

Les grandes fougères dentelées lui tendent leurs bras flexibles :

— Petit prince, cueille nos palmes pour faire un parasol !

Les arbres agitent leurs branches et font chanter tous leurs oiseaux :

— Petit prince, écoute nos chansons !

Les fleurs s'ouvrent dans les herbes et sur les buissons, rouges, jaunes, blanches, bleues, violettes, lilas...

— Petit prince, cueille-nous !

Sur une pierre le lézard vert le regarde d'un œil rieur :

— Petit prince, attrape-moi !

De toutes les branches, de tous les gazons, de toute la feuillée des voix joyeuses appellent :

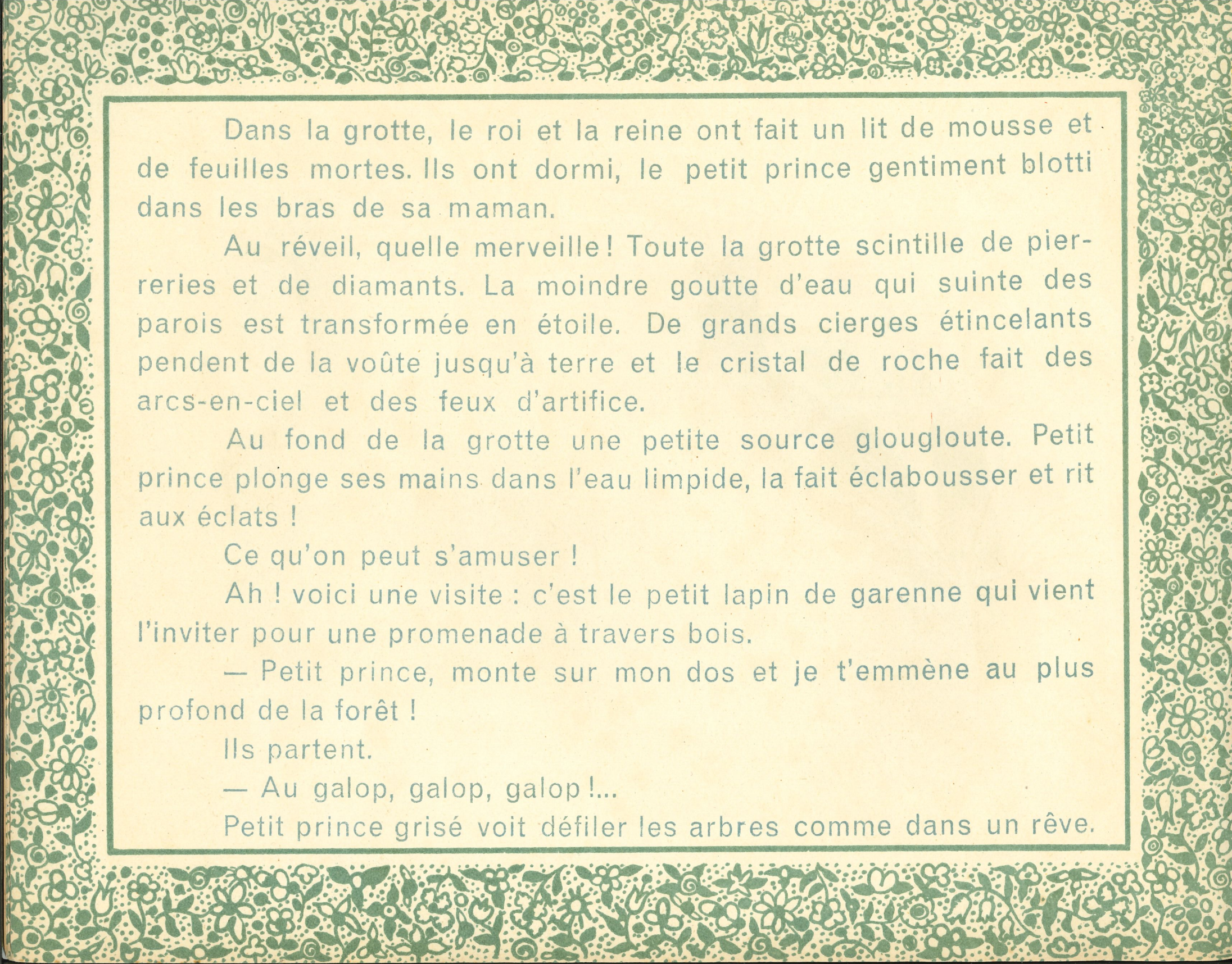
— Petit prince !

Petit prince !

Petit prince !

Et lui, étonné, ravi, ne sait plus à qui répondre...





Dans la grotte, le roi et la reine ont fait un lit de mousse et de feuilles mortes. Ils ont dormi, le petit prince gentiment blotti dans les bras de sa maman.

Au réveil, quelle merveille ! Toute la grotte scintille de pierres et de diamants. La moindre goutte d'eau qui suinte des parois est transformée en étoile. De grands cierges étincelants pendent de la voûte jusqu'à terre et le cristal de roche fait des arcs-en-ciel et des feux d'artifice.

Au fond de la grotte une petite source glougloute. Petit prince plonge ses mains dans l'eau limpide, la fait éclabousser et rit aux éclats !

Ce qu'on peut s'amuser !

Ah ! voici une visite : c'est le petit lapin de garenne qui vient l'inviter pour une promenade à travers bois.

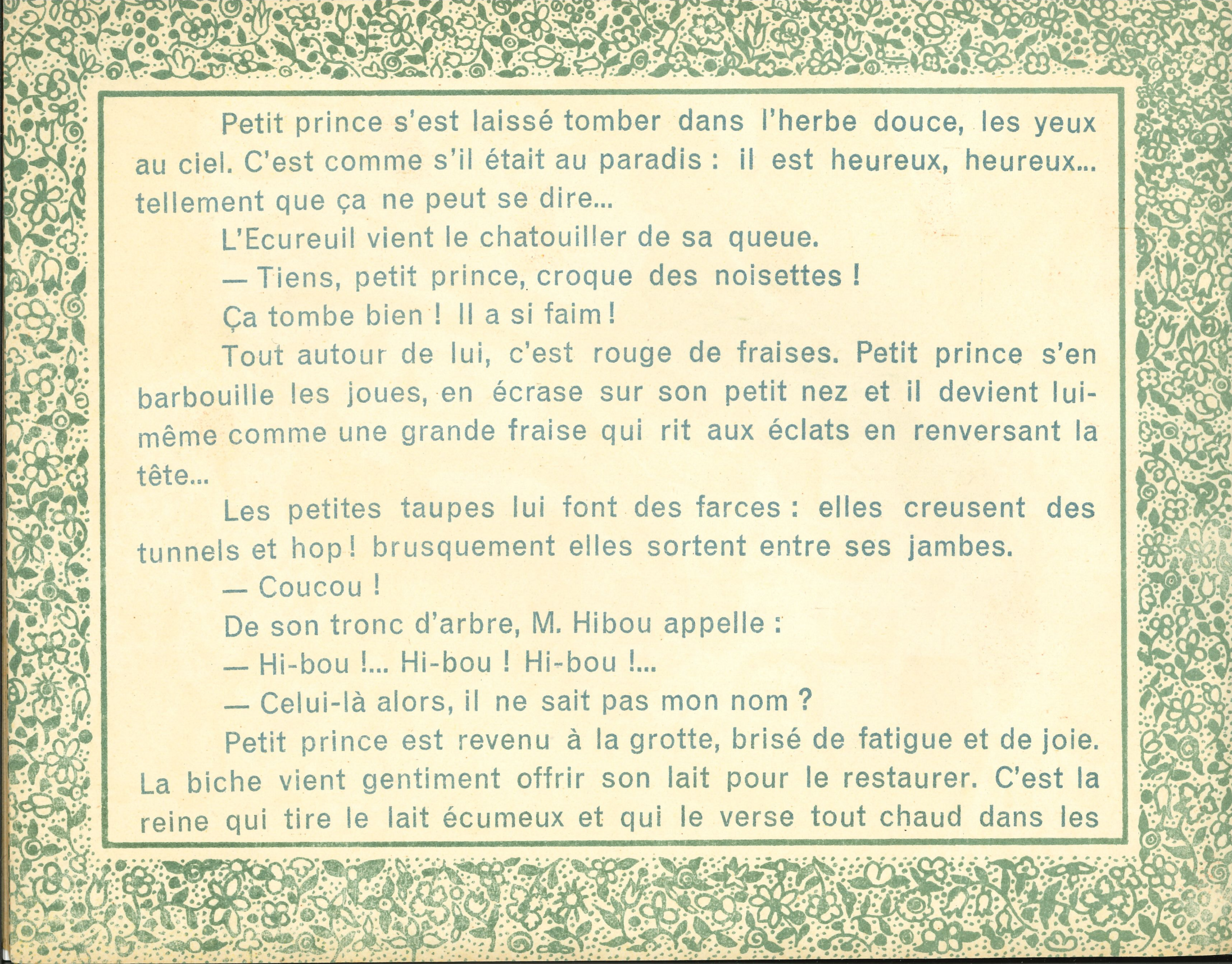
— Petit prince, monte sur mon dos et je t'emmène au plus profond de la forêt !

Ils partent.

— Au galop, galop, galop !...

Petit prince grisé voit défiler les arbres comme dans un rêve.





Petit prince s'est laissé tomber dans l'herbe douce, les yeux au ciel. C'est comme s'il était au paradis : il est heureux, heureux... tellement que ça ne peut se dire...

L'Écureuil vient le chatouiller de sa queue.

— Tiens, petit prince, croque des noisettes !

Ça tombe bien ! Il a si faim !

Tout autour de lui, c'est rouge de fraises. Petit prince s'en barbouille les joues, en écrase sur son petit nez et il devient lui-même comme une grande fraise qui rit aux éclats en renversant la tête...

Les petites taupes lui font des farces : elles creusent des tunnels et hop ! brusquement elles sortent entre ses jambes.

— Coucou !

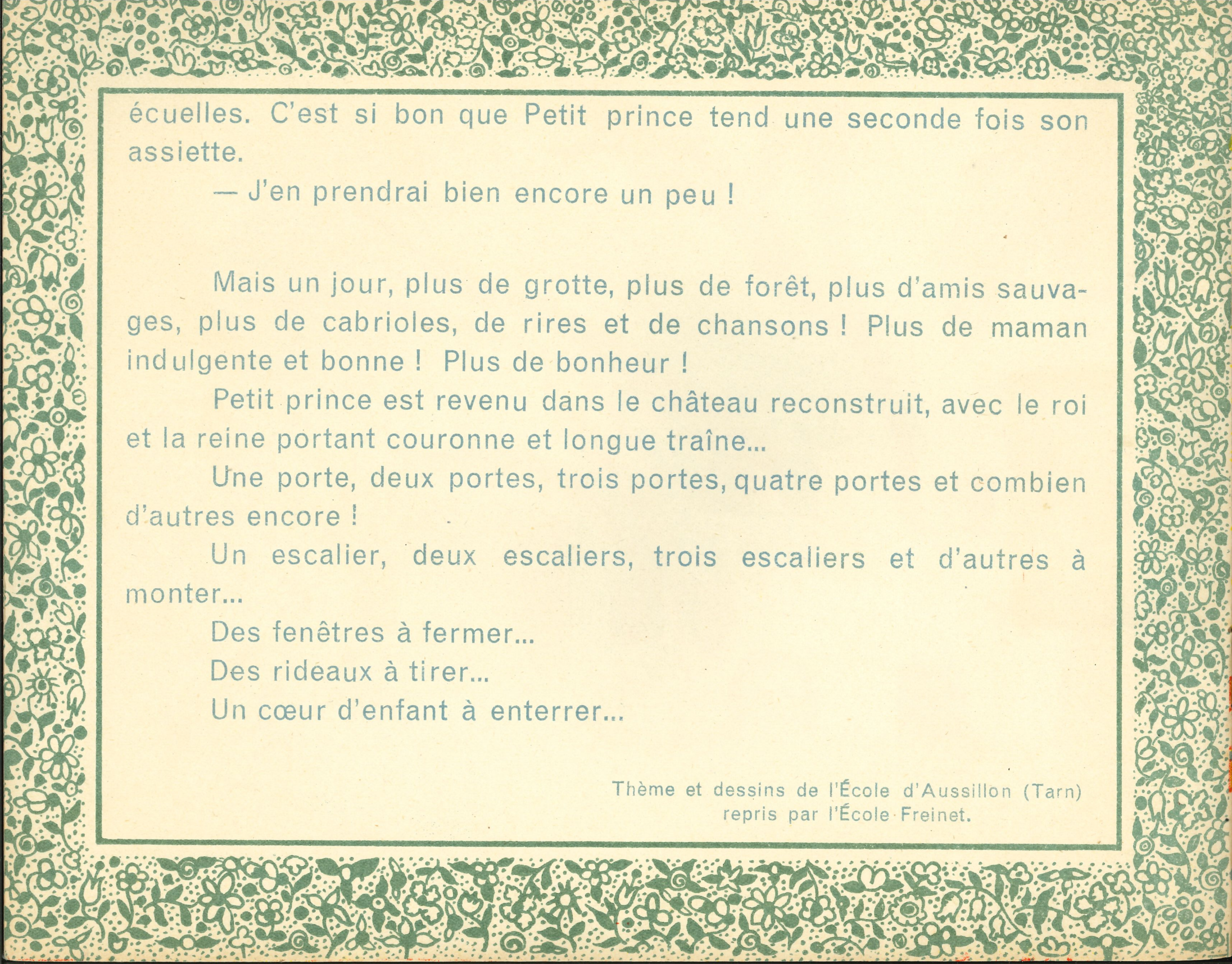
De son tronc d'arbre, M. Hibou appelle :

— Hi-bou !... Hi-bou ! Hi-bou !...

— Celui-là alors, il ne sait pas mon nom ?

Petit prince est revenu à la grotte, brisé de fatigue et de joie. La biche vient gentiment offrir son lait pour le restaurer. C'est la reine qui tire le lait écumeux et qui le verse tout chaud dans les





écuelles. C'est si bon que Petit prince tend une seconde fois son assiette.

— J'en prendrai bien encore un peu !

Mais un jour, plus de grotte, plus de forêt, plus d'amis sauvages, plus de cabrioles, de rires et de chansons ! Plus de maman indulgente et bonne ! Plus de bonheur !

Petit prince est revenu dans le château reconstruit, avec le roi et la reine portant couronne et longue traîne...

Une porte, deux portes, trois portes, quatre portes et combien d'autres encore !

Un escalier, deux escaliers, trois escaliers et d'autres à monter...

Des fenêtres à fermer...

Des rideaux à tirer...

Un cœur d'enfant à enterrer...

Thème et dessins de l'École d'Aussillon (Tarn)
repris par l'École Freinet.

ÉCOLE D'AUSSILLON (TARN)

Editions de l'École Moderne Gannes (A.M.) Le Gépant C.FREINET